

3. La charité : que d'élan de solidarité actuellement. Notre nation fait corps, même s'il y a toujours et encore des personnes individualistes. Notre pape en a également parlé vendredi : « Nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues, ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show, mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul ». La liste est encore longue. Mais je voudrai ici ajouter le personnel des pompes funèbres mis à rude épreuve, car il faut soutenir les familles qui ne peuvent pas dire correctement au revoir aux défunts. Je le vois tous les jours. Ils s'exposent également. Nous nous rendons au cimetière, nous célébrons la messe pour ces défunts.

Nous savons maintenant que les célébrations de la Semaine Sainte se passeront sans fidèles. Ce sera un peu spécial pour vous comme pour nous. Nous attendons les consignes pratiques du diocèse pour cette semaine. Nous vous ferons ensuite des propositions pour que nous puissions rester en communion les uns avec les autres.

« Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. » (Jn 11, 25a.25)

Que Dieu vous bénisse ! Prenez bien soin de vous et vos familles !
Abbé Yannick BEUVELET, curé.

Et tout s'est arrêté....

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire.

Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? (suite sur facebook)

FEUILLE DE SEMAINE



Saint Nicolas
206, Grand' Rue
03 88 73 19 92

et
Saint Joseph
3, r. de l'église st Joseph
03 88 73 05 53
www.st-nicolas-haguenau.fr

Saint Georges
5 Rue du
presbytère
03 88 93 00 03
stgeorgeshaguenau.fr

Saint Joseph Marienthal
Place de la Basilique
03 88 93 90 91
www.basiliquemarienthal.fr



Aosanna

Semaine
du 5 au 12 avril
2020

Chers amis (ies),
FOI, ESPERANCE, CHARITE

Durant ce temps de confinement forcé, nous mettons en œuvre parfois difficilement les trois vertus cardinales que sont la foi, l'espérance et la charité.

1. La foi : c'était le thème principal de l'homélie du Pape François lors de la bénédiction Urbi et Orbi du vendredi 27 mars. Il a commenté ce merveilleux passage de l'évangile de Marc 4, 35-41. Je vous invite à le relire et bien le méditer. En effet, il arrive dans nos vies, lors de périodes difficiles de nous poser ces questions légitimes : Mais où es-tu Seigneur ? Que fais-tu pour faire disparaître le mal ? Pourquoi ne viens-tu pas à notre aide ? Pourquoi reste-tu silencieux ? Et pourtant, si nous avons la foi, nous savons que le Seigneur est vraiment à côté de nous et qu'il veille encore davantage sur nous. Voici un extrait du message du Pape : « Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : "N'ayez pas peur" (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7). » (suite page 2)

Abbé Yannick BEUVELET, curé.

+++ Edition spéciale Coronavirus +++
N'hésitez pas à transmettre cette
feuille aux personnes qui ne peuvent se
déplacer !

2. **L'espérance** : oui ne perdons pas courage et soyons patient ! Je vous l'avais déjà dit. Ces jours de confinements peuvent être plus ou moins difficiles à vivre pour nous, et il y a des moments où nous sommes désespérés, seuls, fatigués, notamment de ne plus pouvoir rencontrer familles, amis, et pour moi mes paroissiens. Nous aurons encore plus de joie et de bonheur de nous retrouver. L'espérance est ce qui caractérise un chrétien. Nous fêterons cela à Pâques. Comment allons-nous ressortir de cette crise ? Est-ce que notre société va changer de mode de vie ? Je l'espère vraiment. Voici encore un passage de l'intervention de François : « Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissés absorber par les choses et étourdi par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !" »

Abbé Yannick BEUVELET, curé.
(suite page 4)

Dimanche des Rameaux

Informations du diocèse :

Attendu que la distribution et la bénédiction des rameaux n'est pas possible en l'absence d'assemblée, la messe des Rameaux sera célébrée par les prêtres de manière isolée. Il n'y aura pas de bénédiction de rameaux, ni évidemment de distribution, même plus tard. Les cloches sonneront dimanche à 10h00, afin que vous puissiez vous unir par la prière depuis votre habitation, en même temps que les prêtres célébreront.

Voir notre site internet :
page Semaine sainte

- Le diocèse de Strasbourg vous propose une liturgie domestique
- Feuille de chant paroissiale (disponible dans nos églises)

Nous entrons en semaine sainte. Les rameaux ne seront pas disponibles cette année à cause du confinement. Cependant rien ne nous empêche de vivre ce dimanche des rameaux comme il se doit ! Ce dimanche, le Christ entrera dans Jérusalem acclamé par la foule !

Nous vous proposons pour donc l'opération Hosanna ! Montrons au Christ et au monde entier, que même confinés, nous sommes là. Concrètement, chaque foyer doit réaliser une banderole sur un morceau de tissu (blanc de préférence) avec le mot "Hosanna" et un rameau d'olivier, puis l'accrocher à sa fenêtre dimanche prochain. Cette opération est bien sûr une bonne activité à vivre en famille, mais c'est surtout l'occasion d'acclamer notre seigneur en ce jour de fête !! Alors, à vos pincesaux !!"

Réflexion d'un confiné LES RAMEAUX

Assis sur le petit âne qu'on lui avait amené, car c'est un peu loin de Bethphagé à Jérusalem, il avait à présent traversé la vallée du Cédron et s'étonnait du nombre de personnes qui commençait à l'applaudir, comme s'il était un héros, une idole, une star, une vedette... Des oliviers partout, des rameaux de palmiers qu'on agitait et même des fleurs qui jonchaient son chemin ! Jésus souriait, se prenait au jeu, faisait des gestes amicaux, adressait la parole, serrait des mains, se tournait et se retournait sur son âne. C'est beau, se disait-il, cette façon de vivre un amour, un partage, une danse, un message, une reconnaissance, un merci, si près de Jérusalem qu'au fond j'aime tant...

Vingt siècles ont passé, et moi le confiné je m'accroche tellement à toutes ces histoires qui animent mon cœur si fort ...

A côté de l'église Saint-Pierre-en-Gallicante, à Jérusalem, un escalier, pas loin de la vallée du Cédron et du Mont des Oliviers, est authentifié par les archéologues et les historiens : il

- *Tous les liens présents sur cette feuille sont disponibles sur le site internet : www.st-nicolas-haguenuau.fr*
- *Pour rester en contact suivez nous sur Facebook*
- *Abonnez-vous à notre mail de semaine : à partir du site internet*

existait au temps de Jésus. Ce dernier, à coup sûr, l'a foulé pour se rendre au Temple et prier, pour aller vers la Ville, le Jardin, le Cénacle, le Calvaire, pour se diriger vers son agonie, son jugement et vers un rendez-vous sous la forme d'un repas et la prise en charge de l'humanité.

Cet escalier et ces marches font inmanquablement penser à la passion, mais plus encore et avant tout, aux vivats de la foule d'il y a 2000 ans, vivats qui retentissaient sous la forme de « Hosannas » adressés à Dieu.

Et bien savez-vous que « Hosanna » en araméen, la langue du Christ, signifie « viens en aide ».

Alors nous tous, les confinés, osons en cette Fête des Rameaux crier bien fort pour notre Communauté de Paroisses et pour la Terre entière

**Hosanna mon Dieu,
viens en aide.
Gérard Linderer**



Hosanna